

De l'idée à l'exposition

Si chaque année notre école participe activement à des programmes d'échanges internationaux, les mobilités concernent un nombre restreint d'étudiants et enseignants, ce qui nous a conduits à développer l'idée d'un workshop pour que chacun puisse vivre une expérience internationale en nos murs.

Nous avons ainsi invité sept écoles issues de trois continents différents, dans l'optique d'incarner et concrétiser les partenariats signés avec chacune d'elles. Ce sont au total 150 étudiants et 35 professeurs qui, durant une semaine intensive, ont pensé la question des frontières en l'adressant dans le champ artistique.

Le parti pris qui a été le nôtre était celui de la transversalité : l'objectif était de provoquer la rencontre et l'échange aussi bien entre les différentes nationalités qui se sont côtoyées au cours du workshop qu'entre les pratiques artistiques. Et dans l'optique de faire tomber les barrières également au-delà du temps dévolu au travail en atelier, les étudiants de l'ESA Saint-Luc ont hébergé les étudiants étrangers : ceux-ci ont ainsi pu découvrir différents quartiers de Bruxelles et vivre la ville comme les étudiants bruxellois la vivent au quotidien.

Avoir une vision internationale ne signifie aucunement être coupé de son territoire, l'ancrage de notre école dans son quartier est au contraire fondamental, et c'est tout naturellement que nous nous sommes associés à la Maison des Cultures de Saint-Gilles pour l'organisation de cet événement. Faire se rencontrer des publics différents, partager, apprendre de l'autre, font partie des valeurs que nous partageons. La Maison des Cultures de Saint-Gilles a ainsi accueilli en ses murs trois des six ateliers, ainsi que l'exposition des travaux réalisés durant le workshop.

Le cadre était défini, mais nul ne savait ce qu'il résulterait de cette semaine de travail : aurions-nous suffisamment de matériel à exposer, et de quelle qualité ? Nous pensions présenter un processus de travail plutôt que de des projets aboutis, mais la qualité des travaux produits compte tenu des contraintes temporelles, spatiales et matérielles a été telle qu'ils ont tous été exposés, même si tous ne se retrouvent pas dans cette publication dû à une contrainte de format.

D'autres événements étaient au programme au cours de cette semaine. Deux conférences étaient organisées le premier soir afin de nourrir la réflexion et la pratique des étudiants : l'une de Pierre Hupet¹, venu présenter l'exposition « Faites le mur ! »² ; l'autre de Damien Simonneau³ sur le thème « Comprendre les murs frontaliers ».

La compagnie Medeber Teatro a par ailleurs proposé une performance participative « De bouche à oreille » lors du vernissage de l'exposition à la Maison des Cultures de Saint-Gilles.

Et après ?

Ce moment riche d'ouverture et d'expérimentation donnera lieu à n'en pas douter à de futures collaborations entre enseignants et étudiants car des réseaux se sont formés et perdurent.

¹ directeur du CPCP, Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation.

² <http://www.cpcp.be/faites-le-mur> - Cette exposition était visible dans la cour de l'ESA Saint-Luc Bruxelles pendant 3 semaines au moment du workshop.

³ chercheur postdoctoral Move-In Louvain au CReSPo et à l'IEE / USL-Bruxelles.

La transversalité, la rencontre, l'ouverture à l'autre seront toujours au cœur de nos préoccupations dans les années à venir. Ce ballon d'essai nous a convaincus qu'un tel événement a son sens et doit être réitéré : la prochaine édition du workshop international aura ainsi lieu dans 3 ans mais cette fois-ci en arts de l'espace, pour devenir récurrent et fédérer enseignants et étudiants autour d'un enjeu international majeur.

Cécile Thuillier, Relations internationales